

Yann Vincent, directeur général d'ACC : « Nous recrutons » à Billy-Berclau

– Comment percevez-vous le chantier de la Gigafactory de Billy-Berclau ?

Yann Vincent, directeur général d'ACC : « Le premier point, c'est une surprise, devant un tel gigantisme quand on rapproche la réalité des chiffres. On se dit mince, c'est plus de 600 mètres de long, 100 mètres de large. C'est gigantesque, c'est un très très gros chantier. C'est un chantier qui, jusqu'alors, s'est très bien passé, il est dans les temps, les délais ont été respectés, on a eu peu d'accidents et aucun accident sérieux. Or, sur un chantier de cette importance, on sait que c'est un des principaux risques. Maintenant, il reste à remplir le bâtiment. »

– Comment évolue le sujet de la formation et du recrutement ?

Yann Vincent : « En fin d'année prochaine, c'est le début des premières livraisons de produits de série à notre client. On prévoit à cette date-là d'être entre 400 et 500 personnes à Billy-Berclau. Une bonne partie de ces personnes viennent et vont venir de Stellantis. Ce faisant, on contribue à ce qu'on avait prévu depuis le début, qui est de permettre une réduction d'activité progressive de leur usine avec des emplois qui sont créés chez nous. Pour ceux qui vont venir de Stellantis, on prépare des formations parce que ce n'est pas du tout le même mé-

tier, ça n'a rien à voir. Sur les métiers de management de fabrication, oui, il y a beaucoup de similarités. En revanche, sur le travail concret à faire, ça n'a rien à voir. Le flux qui vient de Stellantis ne suffisant pas, nous avons à recruter localement. On est sur du 50/50 entre ceux qui viennent de Stellantis et ceux qu'il va nous falloir recruter à l'extérieur. Une fois que l'usine aura la pleine capacité, l'ordre de grandeur restera le même. On recrute. »

“ On est sur du 50/50 entre ceux qui viennent de Stellantis et ceux qu'il va nous falloir recruter à l'extérieur. ”

– Ces emplois peuvent être très qualifiés, très spécifiques...

Yann Vincent : « Ce sont des procédés de fabrication sophistiqués sur lesquels des personnes expérimentées, par exemple, en conduite d'installation automatisée, qui ont une expérience de maintenance d'installations mécaniquement sophistiquées, trouveront tout à fait leur place. »

Matthieu Hubert, secrétaire général d'ACC : « On a aussi à créer des partenariats avec le tissu d'écoles d'ingénieurs de la région

pour que les passerelles soient plus faciles à franchir. On peut travailler en amont du recrutement sur la formation et aussi sur le fait de montrer l'attractivité du secteur. Un très bon ingénieur peut faire une très bonne carrière chez ACC sans avoir reçu une formation de base hyper spécialisée. »

– La technologie peut évoluer très vite sur les véhicules, les batteries. Comment est-ce pris en compte ?

Yann Vincent : « Les clients constructeurs automobiles demandent deux choses : plus de densité énergétique pour offrir plus d'autonomie à leurs clients toutes choses égales par ailleurs, et un temps de charge le plus faible possible. On y travaille. Ça concerne au premier ordre la chimie. Ce n'est pas nécessairement impactant pour les procédés de fabrication. Les constructeurs nous demandent ça pour un coût qui baisse, et là on travaille sur les procédés de fabrication. Il y a du potentiel d'économie à la fois dans la conduite des installations et dans les process eux-mêmes. Au fur et à mesure que l'on va construire des nouvelles usines, on va intégrer ces évolutions de process. Et il y a ce sur quoi communiquent tous les fabricants de cellules, c'est la batterie solide, qui arrivera un jour, et qui est encore à un stade de recherche. » ■



Vue du chantier à fin septembre. Sur cette parcelle, un deuxième bloc, identique au premier, en cours de construction, verra le jour en 2024. PHOTO MATTHIEU BOTTE

MINE DE RIEN

DES NOUVELLES DE LA TABLE DES FÉES

Suite à notre article du 2 octobre, le maire de Fresnicourt-le-Dolmen, Dany Clairet, a donc pu prendre contact avec un représentant de l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine du Pas-de-Calais (UDAP 62) afin de voir ce qu'il serait possible de faire pour remettre en valeur le dolmen – appelé aussi table des fées – de la commune.

Par ailleurs, le maire a eu une « bonne surprise » : « Un Monsieur que je ne connais pas est allé sur place pour faire des études notamment hydrologiques. Il m'a donné un rapport pour m'expliquer comment on pourrait la remettre droite, etc. » Un pas de plus vers une remise en état du site inscrit aux Monuments historiques depuis 1889.

VENEZ JOUER AVEC L'IGLOO

Après le succès de son Fest'igloo, l'association isberguoise vous donne rendez-vous ce dimanche de 15 h à 17 h pour une après-midi jeux de société pour les petits et les grands, à la salle des associations (rue Roger-Salengro). C'est 100 % gratuit et le goûter est offert. Une raison de plus de venir à la rencontre de cette nouvelle asso.

Cette semaine Les nouveaux gagnants dans le Pas-de-Calais*



1 nouveau gagnant a remporté

20 003 €

en jouant à
SUPER LOTO®

Tabac Presse Loto
de M. Dupas
à Beaurains

Les autres gagnants.

1 gagnant a remporté

10 000 € en jouant à Maxi Mots Croisés
Le Havanitos à Audruicq

1 gagnant a remporté

5 645 € en jouant à Loto®
Au Pénalty à Calais

1 gagnant a remporté

5 412 € en jouant à Keno
Le Gallia à Beaurains

1 gagnant a remporté

3 038 € en jouant à Parions Sport**
Le Rallye à Frévent

*Chiffres constatés entre le 10/10/2022 et le 16/10/2022 dans le département 62
** En jouant à l'offre de paris sportifs à cotes proposées en point de vente



JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ)